



# froggy's delight

Le site web qui frappe toujours 3 coups

## TRIPTYQUE DE COUPLES

A la Folie Théâtre (Paris) décembre 2015



**Pièces courtes de Georges Feydeau, Jules Renard et Georges Courteline, mise en scène de Guillaume Peigné, avec Marina Valleix et Jean-Patrick Gauthier.**

Pour sa première création, la jeune *Compagnie Chocnosof* propose un réussi "*Triptyque de couples*", trois pièces courtes qui constituent autant de variations sur le mariage, topique par excellence du théâtre de boulevard, puis de la comédie de moeurs.

Signées par un trio contemporain de la Belle Epoque **Georges Feydeau** ("*Par la fenêtre*"), **Jules Renard** ("*Le pain de ménage*") et **Georges Courteline** ("*La peur des coups*"), elles constituent trois variantes autour de ses corollaires, la fidélité, la jalousie et l'adultère, ce dernier n'étant, en l'espèce, jamais consommé.

Car, respectivement, simple soupçon réclamant la vengeance par réciprocité, tentation comme avatar d'un désir amoureux antinomique avec le mariage et prétexte privilégié de la scène de ménage ritualisée.

Et, hors la similitude, réductrice, des caractères, des femmes entreprenantes face à des hommes timorés, peu de points communs, entre ces trois couples, dont seul le dernier est conjugal, tant par l'argument et le genre que par le registre stylistique.

Mis en scène avec une recontextualisation et des parti-pris scénographiques forts par **Guillaume Peigné**, les opus composent un plaisant menu "entrée (gratinée)-plat (exquis)-dessert (crispy)" servi par deux remarquables officiants, **Marina Valleix** et **Jean-Patrick Gauthier**.

En amuse-bouche, la vaudevillesque quiproquo de Feydeau entraîne le spectateur dans une réjouissante ambiance de café-théâtre et une kitchenette de caravane dans lequel un homme qui fait réchauffer son fricot est interrompu par une voisine qui le somme de devenir son amant. Jean-Patrick Gauthier est irrésistible en parfait ahuri comme Marina Valleix en séduisante virago.

Changement de ton avec, sur une terrasse de villégiature et dans un judicieux registre mid-tempo, le jeu de la séduction confinant au drame sentimental quand le badinage entre amis, époux accomplis mais gagnés par l'ennui de la fidélité s'imaginant "regarder par la fenêtre", cède le pas à la lucidité désenchantée dans "Le pain de ménage", caprice mussélien avorté avec l'élégante éloquence marivaldienne et cet esprit dont Sacha Guitry fera son miel.

La partition intemporelle et ciselée révèle la belle finesse de jeu Marina Valleix et de Jean-Patrick Gauthier qui, immédiatement après ce brillant exercice, s'immergent dans la satire courtelinesque traitée sur me mode d'une danse de mort customisée par des "beaufs" à la fin d'une soirée karaoké au camping paradisi.

Ainsi vigoureusement ndépoussiérée, cette hilarante scène de ménage dans une tente quetchua entre Bidochon en tenue hawaïenne, Marina Valleix gouailleuse à souhait face à Jean-Patrick Gauthier en matamore au petit pied, s'avère jubilatoire et clôt le spectacle avec de roboratifs rires acidulés.